

ante A. D. 779. — Ecriture visigothique.

Escorial, Real biblioteca de San Lorenzo, R II 18, fol. 85.

Fragment d'une page du Codex Ovettensis (primitivement de la *yglesia mayor de Oviedo*). Une grande partie de ce Codex est en écriture onciale du VII^e siècle, mais beaucoup de feuilles, ajoutées après coup, sont en écriture visigothique. Cette écriture est ou demi-cursive (voir l'écriture de notre planche) ou bien se rapproche de la minuscule visigothique perfectionnée (voir pl. VII dans Ewald et Loewe, l. c.). Les fragments visigothiques doivent avoir été ajoutés avant l'année 779, car au fol. 65, on trouve mentionnées par une main visigothique deux éclipses de soleil survenues en 778 et 779 : *Obscuratus est sol in era DCCCXXVI tertio kalendas Septembres ora undecima diei luna X. et in era DCCCXXVII XVII. kalendas Septembres ora secunda diei luna XX*. Notre feuille est palimpseste. L'écriture primitive, dont quelques mots seulement sont lisibles, est onciale; elle contient le livre des Juges, d'après la traduction de saint Jérôme (pour la lire, on doit retourner la feuille). La récente écriture contient un *tractatus sancti Augustini « de petere pulsare querere »*. Voir la description dans P. Ewald, *Reise nach Spanien im Winter vom 1878 auf 1879*, dans *Neues Archiv*, 6, 1881, p. 275; et dans P. Ewald et G. Loewe, *Exempla scripturae visigoticae*, Heidelberg 1883. C'est à ce dernier ouvrage qu'est emprunté notre Fac-similé.

Écriture visigothique. L'écriture visigothique — ainsi que l'ancienne italienne et l'écriture mérovingienne — est issue de la cursive romaine. Il est facile de le reconnaître dans notre planche; l'écriture est demi-cursive; les formes caractéristiques de l'écriture visigothique n'y sont pas encore toutes développées.

Lettrés isolées. Voir les explications, pl. 36. On remarquera le fréquent usage de l'a oblique: on le rencontre non-seulement en ligature, mais souvent aussi là où a est indépendant (*an dubitamus*, 2; *autem, diabulo*, 3); en certaines liaisons, telles que *ac, an, au, et*, a est d'une hauteur inusitée (*accipit*, 4; *amando*, 11; *expulsiatun*, 13; comparer la forme de l'a dans la cursive romaine, pl. 22, ligne 5, 10); au lieu de *ae* on a *e* (1, 2). *d* est droit (1, 2). *e* a plusieurs formes (1, 2, 3). *g* n'a pas ici la forme caractéristique de l'écriture visigothique (voir pl. 36), mais la forme de petite cursive (*egro*, 3, 12; *eger*, 11, 14). *o* est souvent petit et étroitement lié aux lettres suivantes, en particulier avec *m*, *n*, *r*, *s* (*homnis*, 4; *non*, 5; *eorum*, 7; *suis*, 12). *p* a la forme cursive (1). *r* est toujours aigu (5, 8). Voir *t* (*apostolorum*, 1; *dubitamus*, 2). *u* ne se compose souvent que d'un trait ondulé tracé de haut en bas, en particulier dans la liaison *tu* (*petunt*, 7; *prosum*, 9; *virtus, perficitur*, 19). Voir X (6, 12).

Abréviations. Dans le mot *querimus* (8) on peut voir un exemple de l'abréviation souvent usitée pour *que* et aussi en général pour la finale *us*. Le mot *suus* (5) donne un exemple du signe par lequel on remplace quelquefois *m*

ou *n* et aussi *em* dans le mot *item*; mais plus souvent *m* à la fin des mots est indiqué par une coulée (voir *autem*, 3; pourtant on a pour *autem* aussi *aum*, c'est-à-dire une abréviation par contraction). Le copiste semble avoir un goût particulier pour l'abréviation de *omnis, omnes*, faite par l'omission de l'*m* ou de *me* (4, 6, 12). Les lettres finales des syllabes *rum* et *num* sont remplacées par un trait oblique, qui commence avec une coulée (1, 3, 4). Les abréviations par contraction s'indiquent la plupart du temps par une coulée, plus rarement par un trait horizontal (1, 2, 4, 5). Pour *qui*, on a la forme d'abréviation usitée pour *quod* dans les ouvrages juridiques romains (3, 4, 5, 11). L'abréviation pour *per* n'a pas ici la forme de l'écriture visigothique, mais la forme habituelle (19).

Ligatures nombreuses. Voir *it* (*accipit*, 7), *co* (*medico*, 16; *considera*, 18), *t* a la forme d'épsilon dans la liaison *te* (*temporalem*, 8; *ter*, 18) et généralement aussi dans *ti*, quand *t* a le son de *t* (*sententiam*, 6; *gratia*, 19; voir au contraire *disiderantibus, petentibus*, 10; *petierit*, 11).

Pour la ponctuation on met un point, ou un point avec un crochet assez éloigné (7, 9, 17, 18, 19).

Orthographe. *h* est omis quelquefois et quelquefois aussi il est mis où il est superflu (*orum hominis = horum hominis*, 4; *aduc = aduuc*, 5); *stos*, *stam* se rencontrent pour *stos, istam* (2, 8), *nobis* pour *nostris* (4), *rogabit* pour *rogavit* (18).

dat quidquid eger petierit, et amando negat, quod non amando cederet. Exaudit ergo homines suos ad eternam salutem, non homines exaudit ad temporalem cupiditatem. Et ideo non exaudit ad hoc ut exaudit ad illum etenim eger quoque, unde similitudinem dedimus, quando petit a medico quod scit medicus esse noxium sanitati, precipue a medico desiderat. Medicus ergo ut egrum exaudit ad sanitatem, non exaudit ad voluntatem. Denique etiam ipsa verba considera quando non accipit, propter quod ter Dominum rogabit, ait illi: Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur; quid a me desideras, ut auferatur a te stimulus carnis quem accepisti

Saec. VIII. IX. — Ecriture visigothique.

Berne, Stadtbibliothek, A 92, 3.

Deux pages d'un fragment, dont il n'existe plus que deux feuillets. Grandeur : 20×14 cm. Entre notre première page et la seconde manquent un ou plusieurs feuillets, de sorte que la seconde page n'est pas la continuation de la page première. Notre première page est le verso du premier feuillet; le recto commence avec *exemta* — *subblata* et finit avec *exallitus* — *vanus solutus*. Notre seconde page est le recto du second feuillet; sur le verso suivent les mots, commençant par la lettre *g*. Le premier *g* forme une grande initiale en couleur, dans laquelle l'encre rouge domine; tous les mots des trois premières lignes sont écrits à l'encre rouge. — L'écriture doit appartenir à la fin du VIII^e ou au IX^e siècle. — M. le Professeur Traube a eu l'amabilité d'éveiller notre attention sur ce rare fragment visigothique de la Bibliotheca Bongarsiana de Berne.

Écriture visigothique. Voir les explications, pl. 36. Lettrés isolées. *d* a la plupart du temps la forme ronde, rarement la droite (I, 1, 2, 24). Voir *f* (II, 1). *g* a presque toujours la forme onciale visigothique, pourtant en ligature, il a une forme issue de la cursive (I, 8, 9, 15, 16; comparer la forme du *g* dans le Codex Ovettensis, 3, 11, 12).

Abréviations. Voir *bus* (II, 5), *rum* (II, 17), *aut* (II, 8, 15), *vel* (II, 13). Pour *m* on a soit un trait avec un point, soit un simple trait (II, 15, 24; I, 14, 19; II, 13). Voir *per* (I, 9, 16, 18, 19). Ligatures. Voir *ce* (I, 17), *et* (I, 19), *re* (I, 2, 3), *re* (I, 28; II, 25). *t* a la forme d'épsilon dans les liaisons *te* (I, 6, 22), *re* (I, 1, 15), *re* (I, 14).

	extrudo	depello
	exuito	deverto, duuito
	exortatur	provocat ¹⁾ , consolatur
	exinuat	exemplat, exaperit
5	explicitus	expeditus
	exceptoria	cisterna
	examusce	ex toto
	eximus	magnificus
	expungitur	efficit, pergit
10	expiatur	supplicio purgatur
	examen	iudicio discusso
	exequitur	inssistit negotio
	executus	obtinuit causa
	exculentus	exenium inportunus
15	extrusa	longe ducta
	experrecti	isprgefacti
	exequie	prosecutio funeris
	exanclandi	peragendi
	excedisset	perduxisset, totum venire fecisset
20	exedendus	devorandus
	expromere	proferre
	exallantem	ispirantem
	expedior	liveror ²⁾
	expeditus	explicitus liber
25	expuncta	id est fibras pectoris
	excreta	plena malitia, hoc est ira qua
	experientia	canapo nominaverunt
		efficacia sapientiae

	fluit	solvitur
	flux	decus, ornamenta
	fluenta	aque
	fulcit	substituit ³⁾ , firmat
5	fugitibus ³⁾	interdum qui fugit
	fulvida	rubea
	fulsere	coruscare
	fulcra	cuvilia lecti aut ornamenta
	fulmentum	amiculus, fulcimentum
10	functos	gerens, agens
	funeratus	sepultus
	funeribus	luctuosus
	funus ⁴⁾	lamentatio defuncti vel ugenarium
	funehris	funeri deputatus
15	funus curat	defunctum sepellit aut fletum celebrat
	funestus	crudelis
	functio	exolutio tribulatonum
	fundat	umo prosternat
	fructurus	fruiturus
20	frugi	modeste, temperate
	frugalitas	temperantia
	frugalis	temperate vite vibens homo
	frustra	inaniter, sine causa
	furfuraculum	tenebras
25	furor	irati animositas

¹⁾ Correction de *prohocat*. ²⁾ Une main plus récente a essayé d'en faire *libroror*. ³⁾ Corrigé. ⁴⁾ Corrigé de *funus*.